

<http://www.acrimed.org/La-grogne-dans-le-bestiaire-des-mobilisations>



# « La grogne » : dans le bestiaire des mobilisations sociales

- L'information - Société - Les médias et les mobilisations sociales -



Date de mise en ligne : jeudi 8 février 2018

---

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

---

**Depuis le 1er janvier 2018, le terme de « grogne »** a le vent en poupe. Certains journalistes n'hésitent pas à l'utiliser pour décrire n'importe quelle lutte sociale. Des gardiens de prison aux aides soignantes, tous « grognent » comme des bêtes. Tour d'horizon de ce petit vocable qui, tout en prétendant rendre compte d'un « mécontentement », dépolitise et ridiculise les mobilisations sociales. Julien Brygo pointait déjà quelques articles [le 29 janvier dernier sur Twitter](#), accompagnés d'un commentaire de son cru : « Groin \a•w[ \ masculin - (Zoologie) *Museau du cochon, du sanglier. "Des porcs assoupis enfonçaient en terre leur groins."* » (Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1867) ».

Quel est le point commun entre les personnels soignants des EHPAD qui dénoncent la dégradation de leurs conditions de travail, les professeurs et les étudiants opposés au Plan Étudiants du gouvernement et les gardiens de l'administration pénitentiaire mobilisés suite aux attaques physiques que certains d'entre eux ont subies ces dernières semaines dans l'exercice de leur travail ?

De nombreux médias ont trouvé la solution : tous « grognent ». Nous posions déjà la question en 2003 : « [manifestants et grévistes sont-ils des animaux](#) » ? Nous relevions à l'époque combien l'usage à outrance du terme « grogne », et ses connotations péjoratives, contribuaient non seulement à atténuer, dans l'imaginaire des lecteurs, l'ampleur des mobilisations sociales, mais également à les dépolitiser. Nous écrivions alors :

Les manifestants font du bruit, ils ne parlent pas. La « rue » « grogne » mais est incapable de produire une pensée, une parole, une action politique. On retrouve là aussi un des ressorts de disqualification de la dimension politique les plus à l'oeuvre de nos jours : l'individualisation et la psychologisation des rapports sociaux.

Quinze ans plus tard, le constat n'a pas pris une ride, pas plus que les mauvais réflexes journalistiques. La « grogne » fait toujours partie du [bingo médiatique en période de mobilisations sociales](#) et le terme circule de médias en médias, au mépris des rapports sociaux, de l'ampleur des différentes vagues de contestation et des revendications portées par les salariés.

Passage en revue de ces médias de « démobilitation sociale », usant d'une terminologie dégradante devenue pourtant banale.

- Sur la mobilisation dans les EHPAD, les hôpitaux et les prisons :

Pour *Paris Match*, le 15 janvier 2018 :

# Grogne des surveillants: début des opérations de "blocage" des prisons

Pour Europe 1, les 15 et 16 janvier 2018 :

ACCUEIL / SOCIÉTÉ

**Grogne** des surveillants : Macron annonce un "plan global", nouveaux blocages en vue mardi

ACCUEIL / SOCIÉTÉ

**Grogne** des surveillants : deuxième jour de "blocage" des prisons

Pour *L'Express*, le 16 janvier 2018 :

Prison de Vendin-le-Vieil: les engagements de Belloubet face à la **grogne** des gardiens

Pour France2info et le JT de France 2, le 21 janvier 2018 :

**La grogne** des surveillants : projet d'accord unanimement rejeté

Pour le Huffington Post, le 22 janvier 2018 :

**POLITIQUE** 22/01/2018 12:09 CET | Actualisé 22/01/2018 12:42 CET

# Sur la **grogne** des surveillants de prison, Marine Le Pen copie-colle les revendications des syndicats

Pour *Le Point*, le 25 janvier 2018 :

## Hôpitaux : face à la **grogne**, Agnès Buzyn annoncera des mesures en février

Pour *Les Échos*, le 25 janvier 2018 :

## Maisons de retraite médicalisées : Buzyn tente de calmer la **grogne**

Pour *Le Progrès*, le 25 janvier 2018 :

## **AIN** **Grogne** des surveillants : à Bourg-en-Bresse, levée des piquets

Pour *La République du centre*, le 30 janvier 2018 :

## Loiret

# Les animateurs en gérontologie participent au mouvement de grogne dans les Ehpad

Pour *La Dépêche*, le 1er février 2018 :

Publié le 01/02/2018 à 03:53, Mis à jour le 01/02/2018 à 08:40

Résidence «Les terrasses» ça grogne dans les EHPAD !

Société

Pour Sud Radio, le 2 février 2018 :

**POLITIQUE**

**Le gouvernement n'a pas entendu monter la grogne dans les prisons**

**POLITIQUE**

**Prisons : la grogne gagne les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation**

Pour Orange avec l'AFP, le 2 février 2018 :

## Grèves dans les prisons et hôpitaux : près de 9 Français sur 10 soutiennent la **grogne** sociale

Un terme vraisemblablement chéri par les journalistes, qui n'hésitent pas à l'employer en vrac, pour traiter de mobilisations aussi diverses que celle des étudiants et des professeurs hostiles au Plan Étudiants du gouvernement, celle des salariés des grandes surfaces E. Leclerc contre les méthodes de management, celle des agriculteurs ou des automobilistes.

Ainsi de *La Dépêche*, le 27 janvier 2018 :

Publié le 27/01/2018 à 08:32

La **grogne** des motards contre le 80 km/h s'exprimera aujourd'hui sur les départementales

Du *Figaro*, le 29 janvier 2018 :

La **grogne** monte contre la limitation à 80 km/h

De *La Voix du Nord*, le 29 janvier 2018 :

La **grogne** au lycée Picasso va-t-elle toucher d'autres lycées ?

De *La République du Centre*, le 29 janvier 2018 :

## **Social**

# Quelles sont les raisons de la **grogne** du personnel municipal à Fleury-les-Aubrais ?

De Sud Radio, le 31 janvier 2018 :

## À Toulouse, la **grogne** des agriculteurs exaspère les automobilistes

Du *Parisien*, le 3 février 2018 :

## Conflans : Mouvement de **grogne** à l'hypermarché Leclerc

\*\*\*

Les exemples recensés sur la période du 1er janvier au 3 février 2018 montrent que le terme de « *grogne* » a été utilisé 21 fois en titre pour décrire pas moins de 10 mobilisations sociales [1]. « Mobilisations » et « grèves » : deux termes aux significations politiques bien différentes qui ne figurent pas dans le lexique des journalistes, préférant plutôt renouer avec le cliché du « Français-qui-rôle-tout-le-temps ». Et à en juger par un article du *Figaro* publié le 2 février 2018, c'est peu dire si le réflexe est tenace :

## Les Français envisagent la généralisation de la **grogne** sociale

Question taquine : comment les grands médias nommeront-ils la prochaine révolution ?

**Julien Baldassarra**

---

[1] Selon un décompte qui ne prétend pas à l'exhaustivité, réalisé à partir de « Google Actualités ».